Zeitschrift: Veröffentlichungen des Geobotanischen Institutes der Eidg. Tech. Hochschule, Stiftung Rübel, in Zürich

Herausgeber: Geobotanisches Institut, Stiftung Rübel (Zürich)

Band: 41 (1968)

Artikel: Balance d'eau et d'azote dans les prairies à litière des alentours de Zurich

Autor: Léon, Rolando

Vorwort: Préface

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-308316

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A. Préface

Le présent travail a été fait à l'Institut de Géobotanique de l'Ecole Polytechnique Fédérale à Zurich. Le «Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas de la República Argentina» et la «Commission fédérale des bourses pour étudiants étrangers» (de la Suisse) ont prêté leur appui financier à la réalisation de ce travail.

Le sujet de recherche a été suggéré par le Prof. Dr H. ELLENBERG et il a été développé sous sa direction compétente et toujours bienveillante.

Le travail au champ, spécialement en ce qui concerne l'étude sociologique, a été facilité par l'aide du Dr F. KLÖTZLI. Ses connaissances et expériences ont servi de base très précieuse pour cette étude.

La plus grande partie des études pédologiques ont été réalisées au laboratoire de la Division de pédologie de l'Institut suisse de recherches forestières à Birmensdorf. Le Prof. Dr F. RICHARD a donné ses conseils efficaces et critiques.

Les assistants de l'Institut de Géobotanique, le Dr H. HELLER et l'Ing. forest. N. KUHN, ont contribué par leurs suggestions et leur entraide amicale à l'occasion donné.

Frau M. SIEGL a bien voulu faciliter l'initiation aux travaux de laboratoire.

Frl. D. WEBER a fait la rédaction du texte français, lequel a été revisé par l'amabilité du Prof. Dr E. BADOUX.

Que ces institutions et ces personnes trouvent ici l'expression de mes sincères remerciements et de ma vive reconnaissance.

Zurich, le 9 juillet 1965. ROLANDO LEÓN

B. Les prairies à litière

Généralités sociologiques et écologiques

Les prairies fauchées mais non amendées (prairies à litière) sont des prairies semi-naturelles qui doivent leur existence à l'intervention de l'homme. Pendant des décennies, voire des siècles, celui-ci a maintenu la composition remarquablement stable de ces communautés de plantes en effectuant la coupe annuelle toujours à la même époque et au même endroit. Abandonnées à elles-mêmes, ces communautés suivraient la succession jusqu'à devenir une forêt, le type de végétation climax édaphique et climatique dans les conditions correspondantes du centre de l'Europe.

Le but de ce fauchage a toujours été la récolte de litière pour le bétail. Cette pratique revêtit une grande importance pour l'économie rurale jusqu'au moment où l'usage d'engrais chimiques, qui remplaçait partiellement celui du fumier, prit une grande extension. L'emploi de la paille des céréales comme litière et celui des machines de dispersion ont rendu la litière provenant des prés semi-naturels non amendés beaucoup moins indispensable. Autrefois, la molinaie